

Ce qui me plaît particulièrement, c'est de véhiculer une histoire authentique. Une histoire bien sûr d'une famille, mais surtout l'histoire d'un savoir-faire qui est intimement lié à la destination Côte d'Azur, intimement lié à la France.

Dans l'air flottent des notes de tête, de cœur, de base, celles d'une excellence, d'un art de vivre et d'un territoire.

Aujourd'hui vous demandez à quelqu'un partout dans le monde parlez-moi de la France et des savoir-faire, le parfum ressort en tout premier et c'est ce que j'incarne aujourd'hui dans mon travail.

Cyprien sait de quoi il parle. Il exerce la fonction de directeur commercial pour une mythique maison de parfum.

Fragonard, c'est familial, c'est tradition et c'est rayonnement.

Au fil du temps et des fleurs, non loin de Nice, des femmes, des hommes, vivent leur passion pour les fragrances de la Provence.

Je travaille comme il y a 20, 30 ans maintenant en arrière, où on pesait toujours avec ce genre de bouteilles, donc on reste dans l'esprit traditionnel.

Bienvenue à Grasse. capitale mondiale du parfum.

L'histoire de la ville et de la renommée de Fragonard se confondent avec celle des fleurs.

Ici, rien ne se fait sans elles, sans leur parfum et sans un climat propice à leur croissance.

Il y a un microclimat à Grasse qui est à l'origine de l'industrie du parfum grassois. Ce microclimat est lié au fait que nous avons les premières montagnes juste ici à Grasse, que nous appelons les Baous, en Provençal et en niçois. Ces Baous sont les plus grandes montagnes de la ville de Grasse. arrête les nuages générés par l'hydrométrie de notre proximité à la mer et à Cannes. Donc si vous vous placez sur le littoral de Cannes l'été et que vous regardez vers Grasse, vous verrez alors qu'il fait très beau à Cannes, vous verrez qu'il y a un petit nuage à Grasse. Et ce nuage, quand vraiment il y a beaucoup de chaleur, quand on est en plein milieu de l'été, ce nuage crée de la pluie l'après-midi. Et c'est cette pluie quotidienne ou presque, qui fait qu'il y a une hydrométrie particulière à Grasse, naturelle, et qui donne un pouvoir olfactif étonnant aux fleurs endémiques de la région. Je vous parle de la fleur d'oranger, je vous parle de la rose centifolia qui est la rose de mai, mais je vous parle aussi du jasmin qui est la fleur qui véhicule toute notre joie de vivre estivale sur la côte d'Azur.

L'histoire de cette célèbre maison débute en 1926. Eugène Fuchs acquiert le bâtiment actuel, une usine de parfum du XVIIIe siècle à Grasse et lui donne le nom du peintre Jean Honoré Fragonard en hommage à l'enfant illustre de la ville.

Aujourd'hui, les trois petites filles de Jeanne Fouque se sont à la tête de l'entreprise et font perdurer ce savoir-faire. Michel travaille les odeurs et les matières premières.

Ma fonction réellement c'est donc préparateur, donc je vais m'occuper de réceptionner les matières premières, de les contrôler, comme ce que je suis en train de faire. Une fois que tous les contrôles sont validés, je vais assembler ces produits entre eux. Donc à la différence du parfumeur qui lui... lui va imaginer une formule, une recette.

Nous, dans le laboratoire, les préparateurs, on va mettre en application sa recette. On va plutôt être le musicien que l'auteur.

Au-delà de l'humilité de Michel, la baguette du chef d'orchestre n'est cependant jamais loin.

Je dois mettre 80 g de vanille donc je vais la peser directement ici ensuite la rajouter dans dans le reste de ma compo. Ce qui me plaît dans ce métier d'abord les odeurs, on est tout le temps en train de sentir des produits qui sont plus ou moins agréables mais ça fait partie du métier, ensuite la minutie, la précision qu'il faut avoir justement quand on quand on réalise des échantillons, quand quand on fait une base parfumante. Donc effectivement, si on doit mettre 10 grammes d'un produit, ben il faut mettre 10 grammes. Donc il faut faire très attention.

La constance dans la réalisation des parfums est bien sûr le fil d'Ariane de Michel.

Et un paramètre d'importance est aussi à prendre en compte. La température a une importance parce qu'on a certaines matières qui vont être sensibles justement à la chaleur ou à la lumière également. L'orange par exemple, ou les hespéridées en général, supportent mal la chaleur et ont tendance à vite s'abîmer. Donc c'est pour ça qu'on est en dessous des 25 degrés, entre 20 et 25.

Un parfum peut contenir entre 20 et plus d'une centaine de composants.
Il y a 20 ans, Michel ne s'imaginait pas faire carrière ici.

Je faisais des études d'informatique, je venais travailler chez Fragonard, je faisais les saisons quand j'étais jeune, adolescent, j'ai fini mes études et la direction à l'époque m'a proposé un poste qui se créait dans le laboratoire. Et donc j'ai dit pourquoi pas. J'ai essayé, j'ai tenté. Et puis finalement, ça m'a tellement plu que je ne suis jamais parti.

Dans le laboratoire et dans l'esprit de la maison, Michel forme à son tour le jeune Maxime.

Je suis en train de mettre mon dernier produit pour finir ma composition parfumée. Du coup, il faut que je sois assez précis là. Qu'est-ce que ça sent ? C'est plutôt fruité je dirais, une petite odeur de cassis quand même. Là ça va reposer pendant une petite demi-heure et après je vais pouvoir envoyer l'échantillon, faire les analyses, si tout va bien.

On a quand même pas mal de responsabilités parce qu'on travaille avec des produits qui sont plus ou moins chers. Et c'est satisfaisant de commencer un produit au début avec rien, juste des liquides qui sentent des odeurs différentes, et à la fin finir avec une composition parfumée qu'on se comporte tous les jours. C'est sympa ce procédé, on va dire.

Dans l'histoire des odeurs, certaines plus ou moins ragoûtantes ont incité l'homme à les masquer et en pays grasseois à s'adapter.

L'histoire de la parfumerie grasseoise commence avec la tannerie. Nous sommes à Grasse, pas très loin de la mer, du port de Cannes, qui était un port marchand de la route de la Soie très important, et pas très loin des montagnes où vous aviez des bergers avec des bêtes. Et finalement, Grasse était une plaque charnière très importante des bergers qui apportaient leur peau à Grasse, qui étaient traités à Grasse, et une fois qu'elles étaient traitées, elles étaient vendues au port de Cannes. Sauf que, je ne sais pas si vous avez déjà visité des tanneries, mais il s'en dégage une odeur nauséabonde, très très difficile à vivre, et comme toute la ville de Grasse était une ville de tanneurs, Du coup, les... Grasseois se sont dit ; « Il faut absolument qu'on change ça, qu'on rende notre quotidien beaucoup plus vivable. » A l'époque, du coup, ils se sont dit, parfumons ce que nous faisons comme pièce de tannerie en majorité, à savoir les gants. Et c'est comme ça que la parfumerie a commencé, avec des gants parfumés. Pour faire du parfum de ce fait, ils ont planté des fleurs et ils se sont rendus compte que les fleurs, du fait de l'hygrométrie particulière pour la Côte d'Azur et de l'ensoleillement particulier pour la Côte d'Azur de Grasse, les fleurs ont eu un pouvoir olfactif très étonnant, différent de tous les autres endroits du monde, Et de cela est venue l'industrie du parfum. car le parfum à Grasse a un pouvoir olfactif qui ne retrouvait nulle part ailleurs.

Bonjour Corentin, comment ça va ?
Comment ça va ?
Qu'est-ce que tu fais ?
Je filtre du Belle de Nuit.
Belle de Nuit, celui qui est là-bas ?
Exactement.
D'accord.
On n'a pas eu de problème sur celui-là ?
Il était bien clair, pas de troubles.

Céline est responsable de la production. Sous ce titre un peu âpre, se cache une vraie sensibilité et dans la salle de macération se dévoilent les mystères de tout un univers.

Ici, on est dans le cœur du réacteur. Vous allez voir tout autour de vous un certain nombre de cuves de macération. Dans ces cuves, vous allez trouver de l'alcool, de l'eau et de la composition parfumante, qui est un assemblage de matières premières d'origine naturelle et ou synthétique qui vont permettre aux différentes matières premières de s'homogénéiser, de vieillir ensemble, parce que le temps est quand même très important dans notre métier. C'est primordial, puisque cette macération va permettre de développer les odeurs de chacune des matières premières qu'on va incorporer dans nos produits.

Le travail de reproduction consiste à faire vieillir le mieux possible l'odeur créée par le parfumeur afin qu'elle devienne un jus.
Et pour cela, il faut que tous les sens soient en alerte.

Ça reste une matière vivante, donc on se doit d'écouter cette matière. On écoute un parfum, surtout en le regardant. On va vérifier son odeur, si elle est conforme à ce qu'on attend d'elle, si l'aspect nous semble correct. Et ensuite, on va pouvoir mener aussi une analyse en laboratoire pour être sûr que la qualité est toujours la même.

Ici, création rime avec rigueur.

Je suis scientifique de formation, je me prédestinais au pharmaceutique, mais quand j'ai découvert la cosmétique, il y a maintenant près de 20 ans, j'ai trouvé ça juste exceptionnel parce que c'est un métier qui est très varié. C'est un métier de l'immédiateté et du plaisir. On a cet attachement aussi au savoir-faire, de Grasse, et aussi à la transmission de ces savoir-faire.

Un savoir-faire labellisé au patrimoine immatériel de l'humanité. par l'UNESCO en 2018.
Ici, la matière première n'aime pas les changements de température. Dans toutes les salles, elle y est tempérée, constante, sans variation, jusqu'au conditionnement.

Salut les filles, comment ça va ?
Ça va super.
Ça va super.
Alors, qu'est-ce qu'on a aujourd'hui ?
Patchouli
Ok.

Pour le plaisir de notre odorat, dans l'air flottent des notes de tête, des notes de cœur et de base. Celles d'un terroir et d'une marque unique au monde et de son raffinement.

Le fait que nous soyons aussi liés à un savoir-faire qui est utilisé et qui est important pour le monde

entier est quelque chose d'assez étonnant pour une ville de 50 000 habitants comme la nôtre.